



Guadeloupe Guyane Martinique  
Saint-Martin  
Saint-Barthélemy

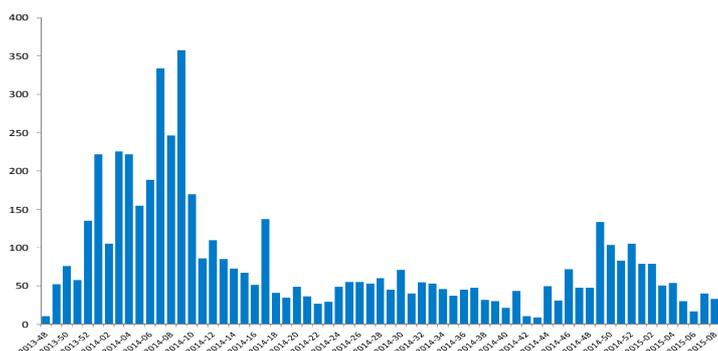
## Situation épidémiologique à Saint Martin

### Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Le nombre hebdomadaire estimé de cas évocateurs de chikungunya s'est stabilisé depuis la recrudescence observée début décembre 2014. Au cours des semaines 2015-08 et 2015-09, il est respectivement de 33 et 35 cas, chiffres inférieurs à ceux de la période précédant cette recrudescence (Fig. 1).

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Martin - S 2013-48 à 2015-09



### Surveillance des cas probables et confirmés

Au cours des trois premières semaines de février 2015, le nombre de cas probables ou confirmés est de 10 cas hebdomadaires en moyenne, chiffre plus faible que celui observé en janvier 2015. Le taux de positivité des prélèvements décroît mais est encore élevé, de 59% en moyenne au mois de janvier à 39% en moyenne au cours des trois premières semaines de février.

### Répartition spatiale des cas confirmés

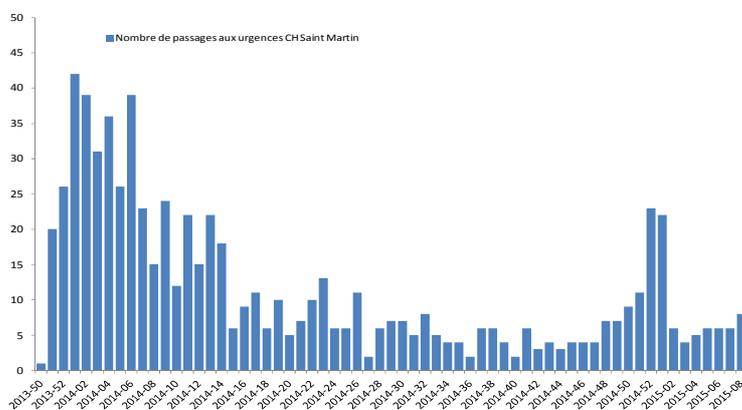
Les cas incidents répertoriés au mois de février 2015 semblent se concentrer préférentiellement sur les quartiers Concordia, Grand-Case et Sandy Ground.

### Surveillance des passages aux urgences du centre hospitalier de Marigot

Le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya oscille entre deux et huit au cours des semaines 2015-07 à 2015-09 (Fig. 2). Ce niveau est celui observé avant la recrudescence de décembre 2014.

### | Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya - Saint Martin - S 2013-50 à S2015-09



### Surveillance des cas hospitalisés et des décès

Depuis début janvier 2015, aucun patient n'a été hospitalisé pour un chikungunya biologiquement confirmé à Saint Martin.

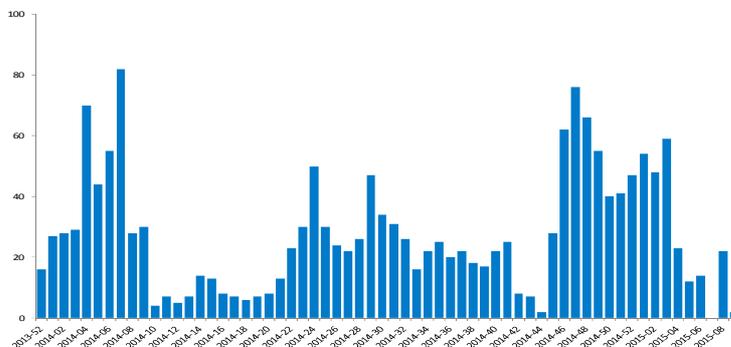
## Situation épidémiologique à Saint Barthélemy

### Surveillance des cas cliniquement évocateurs

Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs est estimé respectivement à 22 et 2 en semaines 2015-08 et 2015-09. Ce niveau reste comparable à celui observé avant la 2<sup>ème</sup> vague épidémique apparue en novembre 2014 (Fig. 3). A noter l'absence de donnée pour la semaine 2015-07, précédant les jours fériés de Carnaval, qui impose une interprétation prudente de la situation épidémiologique.

#### | Figure 3 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Saint Barthélemy - S 2013-52 à 2015-09



### Surveillance des cas biologiquement probables et confirmés

La tendance décroissante du nombre hebdomadaire de cas probables ou confirmés, observée depuis fin décembre (S2014-52), se poursuit. Au cours des trois premières semaines de février ce nombre était de 4 cas hebdomadaires en moyenne. Le taux de positivité des prélèvements diminue également.

### Répartition spatiale des cas

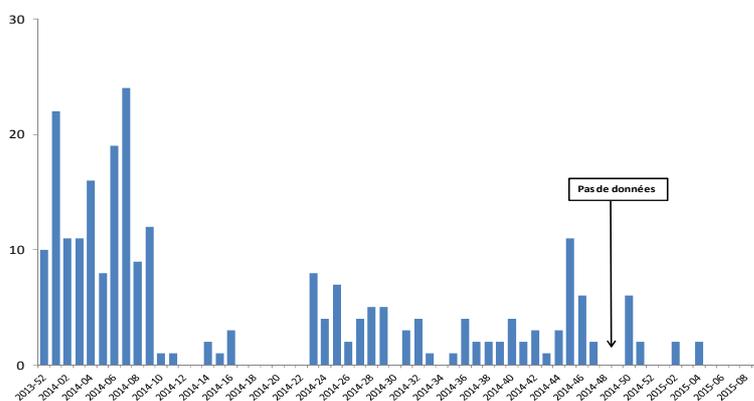
Selon les informations disponibles pour le mois de février, parmi les cas incidents, 2 sont regroupés sur le quartier de Colombier.

### Surveillance des passages aux urgences du Centre Hospitalier de Bruyn

Le nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya s'élevait à 5 en moyenne sur la période comprise entre début novembre 2014 et début janvier 2015. Il a diminué ensuite et aucun passage pour chikungunya n'a été signalé au cours du mois de février (Fig.4).

#### | Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour suspicion de chikungunya, Saint Barthélemy, S 2013-52 à 2015-09



### Surveillance des cas hospitalisés et des décès

Depuis début janvier 2015 aucun patient n'a été hospitalisé pour un chikungunya biologiquement confirmé à Saint Barthélemy.

## Conclusions pour Saint Martin et Saint Barthélemy

L'ensemble des indicateurs montre que la transmission virale persiste à Saint Martin et à Saint Barthélemy. La 2<sup>ème</sup> vague épidémique du chikungunya, observée fin 2014-début 2015 est maintenant terminée. Saint Martin et Saint-Barthélemy sont en phase 2 du PSAGE.

## General conclusions for Saint Martin et Saint Barthélemy

Saint Martin and Saint Barthélemy : The viral transmission is still active. Both territories are in phase 2 (moderate autochthonous viral transmission)

Saint Martin

Depuis le début de l'épidémie (S2013-49)

- 5 320 cas cliniquement évocateurs
- 3 décès à l'hôpital indirectement liés au chikungunya

Saint Barthélemy

Depuis le début de l'épidémie (S2013-49)

- 1 710 cas cliniquement évocateurs
- Aucun décès

Guyane

Depuis le début de l'épidémie (S2014-09)

- 13 385 cas cliniquement évocateurs

Martinique

Depuis la fin de l'épidémie (S2015-02)

- 320 cas sporadiques

Guadeloupe

Depuis la fin de l'épidémie (S2014-47)

- 150 cas sporadiques

**Directeur de la publication**  
François Bourdillon  
Directeur général de l'InVS

**Rédacteur en chef**  
Martine Ledrans, Responsable scientifique de la Cire AG

**Maquettiste**  
Claudine Suivant

**Comité de rédaction**  
Audrey Andrieu  
Vanessa Ardillon  
Marie Barrau  
Alain Blateau  
Luisiane Carvalho  
Sylvie Cassadou  
Elise Daudens-Vaysse  
Frédérique Dorléans  
Martine Ledrans  
Mathilde Melin  
Marion Petit-Sinturel  
Jacques Rosine

**Diffusion**  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.ars.martinique.sante.fr>  
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>  
<http://www.ars.guyane.sante.fr>

Situation épidémiologique en Martinique

Depuis l'émergence du chikungunya (S2013-49) et jusqu'à la fin de l'épidémie en semaine 2015-01, il a été estimé que 72 500 patients auraient consulté un médecin généraliste pour des symptômes évocateurs de l'infection (Fig. 5).

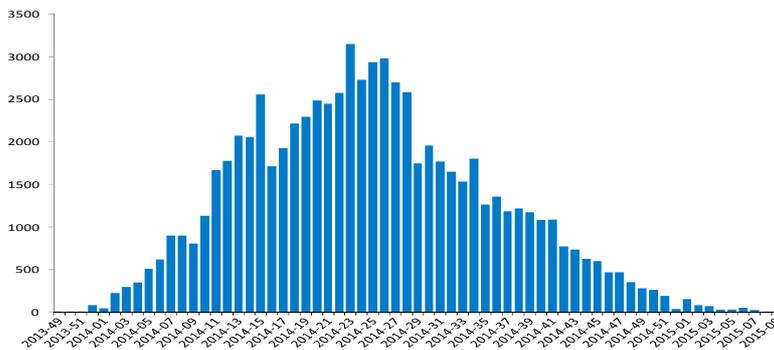
En complément de ces estimations, les résultats d'une enquête conduite par sondage téléphonique en août 2014 en Martinique ont montré qu'une personne sur deux ayant développé des symptômes évocateurs de la maladie n'a pas consulté de médecin.

Au total, ce sont donc plus de 145 000 personnes qui auraient développé la maladie entre fin décembre 2013 et début janvier 2015 en Martinique soit un taux d'attaque d'environ 36%.

Depuis la semaine 2015-02, la Martinique enregistre des cas sporadiques de chikungunya dont le nombre hebdomadaire tend à décroître régulièrement, de quelques dizaines en janvier à moins de 10 en février.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Martinique - S2013-49 à S2015-09



Situation épidémiologique en Guadeloupe

Depuis l'émergence du chikungunya (S2013-49) et jusqu'à la fin de l'épidémie en semaine 2014-47, il a été estimé que 81 200 patients auraient consulté un médecin généraliste pour des symptômes évocateurs de l'infection (Fig. 6).

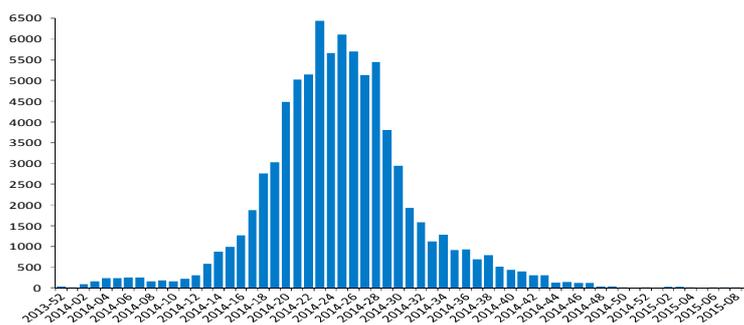
En complément de ces estimations, les résultats d'une enquête conduite par sondage téléphonique en août 2014 en Guadeloupe ont montré qu'une personne sur deux ayant développé des symptômes évocateurs de la maladie n'a pas consulté de médecin. Au total,

ce sont près de 162 400 personnes qui auraient présenté les symptômes de la maladie entre fin décembre 2013 et fin novembre 2014 en Guadeloupe soit un taux d'attaque d'environ 39%.

Depuis la déclaration de la fin d'épidémie, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs en Guadeloupe est faible et tend à diminuer pour se stabiliser à moins de 10 cas hebdomadaires depuis la mi janvier 2015.

| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de chikungunya vus par les médecins généralistes - Guadeloupe S2013-52 à S2015-09



**Conclusions pour la Martinique et la Guadeloupe :** Depuis la fin des épidémies, seuls des cas sporadiques sont enregistrés / Since the end of the epidemics, only sporadic cases are notified.

Bilan général des épidémies / General assessment of the epidemics

	Martinique	Guadeloupe
Cas cliniquement évocateurs / Diagnosed cases in GP clinics	72 500	81 200
Cas clinique totaux / Total clinical cases	145 000	162 400
Cas hospitalisés / Hospitalized cases	1245*	623*
Décès hospitaliers / Deaths in hospital	51*	21*
Décès à domicile / Deaths in residence	34	54

\* Données en cours de consolidation

**Remerciements à nos partenaires :** la Cellule de Veille Sanitaire de l'ARS, les services de lutte antivectorielle, les réseaux de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers, les laboratoires, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.